



Hunt Institute for Botanical Documentation
5th Floor, Hunt Library
Carnegie Mellon University
4909 Frew Street
Pittsburgh, PA 15213-3890
Contact: Archives
Telephone: 412-268-2434
Email: huntinst@andrew.cmu.edu
Web site: www.huntbotanical.org

The Hunt Institute is committed to making its collections accessible for research. We are pleased to offer this digitized version of an item from our Archives.

Usage guidelines

We have provided this low-resolution, digitized version for research purposes. To inquire about publishing any images from this item, please contact the Institute.

About the Institute

The Hunt Institute for Botanical Documentation, a research division of Carnegie Mellon University, specializes in the history of botany and all aspects of plant science and serves the international scientific community through research and documentation. To this end, the Institute acquires and maintains authoritative collections of books, plant images, manuscripts, portraits and data files, and provides publications and other modes of information service. The Institute meets the reference needs of botanists, biologists, historians, conservationists, librarians, bibliographers and the public at large, especially those concerned with any aspect of the North American flora.

Hunt Institute was dedicated in 1961 as the Rachel McMasters Miller Hunt Botanical Library, an international center for bibliographical research and service in the interests of botany and horticulture, as well as a center for the study of all aspects of the history of the plant sciences. By 1971 the Library's activities had so diversified that the name was changed to Hunt Institute for Botanical Documentation. Growth in collections and research projects led to the establishment of four programmatic departments: Archives, Art, Bibliography and the Library.

Monsieur Auguste de St. Hilaire,
membre de l'Institut,
me du Courreau.
à Montpellier (Hérault)



*Cole dix
face deux cent quarante cinq*

Toulouse, le 22 février 1845

Mon bon Ami,

Depuis votre lettre, je n'avais aucune nouvelle de l'Institut. M. Isidore Geoffroy-St-Hilaire vient de m'écrire, et voici ce qui se passe :

La section ne s'est pas encore rassemblée. Il n'y a eu que des conversations. On a pensé à moi ; mais j'ai un concurrent redoutable, M. Lestiboudois. Il paraît que la Députation qui jusqu'à ce jour, menait tout excepté l'Académie, veut donner l'assaut à la seule porte qui ne lui fut pas ouverte.

Les Partisans de M. Lestiboudois, conviennent que mes titres sont au moins égaux aux siens, mais qu'il doit l'emporter 1° parceque, comme Député, il peut être utile au Museum 2° parceque M. Boucher habitait le Nord de la France et qu'il faut le remplacer par un habitant du Nord.

J'ai été consulter le Recteur de Toulouse qui part demain pour Paris et M. Petit, élève de M. Arago, le seul correspondant de l'Institut de notre ville, ces Messieurs m'ont dit que je serais un grand sot de rester les bras croisés, que j'avais des chances, puisque mon adversaire employait des armes de mauvais aloi, et qu'il fallait absolument entrer en lutte avec lui. Je suis revenu de ma première décision, mais c'est peut-être un peu tard ; car il y a plus d'un mois que vous m'avez écrit pour me donner ce conseil.

M. Brongniart est bien disposé pour moi. J'ai lieu de croire, que le procureur de Lestiboudois est M. Adrien de Jussieu. Dans tous les cas, je suis sûr d'une

partie du Museum (Serre, Milne-Edwards, Flourens, Y. Geoffr., les Drouguard...)
mais l'essentiel, c'est d'être porté par la section. Si j'étais seulement ex aequo,
ma nomination serait à peu près certaine, parce que les Zoologues, les
Médecins et les Universitaires me porteraient. M. Sestiboudois en d'ailleurs
peu connu. Son meilleur titre, c'est d'être à Paris dans ce moment.

Je vais écrire aux divers membres de la section. Je m'adresserai plus
tard à M. Arago qui m'a toujours témoigné de la bienveillance...

J'ai prié M. Yid. Geoffr. de rester tranquille ou d'agir bien prudem^t jusqu'à ce que
la présentation soit faite...

Mon bon ami, je me recommande à vous. Vous avez de l'influence sur
M. de Blainville et sur M. Arago. M. Yid. Geoffr. m'écrit qu'une lettre
de vous, qu'on pourrait lire en temps opportun, produirait un grand effet. Je
fais remarquer, que vos cinq collègues appartiennent tous au Museum et
qu'ils ont un intérêt à protéger un homme veut protéger le Museum. Quel
Tripotage! J'aimerais bien de savoir ^{ce qu'en pensent} les membres de l'Institut des D^eputés (Arago,
Pouillet, etc...)

Comme les deux séances prochaines sont entièrement consacrées aux
rapports sur les Prix et que la séance suivante doit être la séance publique,
il est impossible qu'on fasse rien avant un mois.

Je connais les travaux de M. Sestiboudois. Je crois, sans craindre d'être
immodeste, que mon bagage scientifique pèse un peu plus que le sien. Dans
la présentation, cassée par défaut de forme, j'étais placé avant lui. Or, je
n'ai pas démenti de puis cette époque, au contraire, j'ai publié ma Téatologie.
S'il était question de M. Cambes, qui, à l'époque où je viens de parler,
était mis avant moi et dont les travaux sont nombreux et estimés, je
me désignerais, mais si l'on ^{veut} faire passer M. Sestiboudois avant moi, c'est une

injustice qui ne fait pas honneur à M. de Jussieu, s'il est le Directeur de
toute cette intrigue.

Adieu, mon bon ami, je vous embrasse

A. Moquin-Tandon

